

Rapport du doyen pour l'année 2020 - 2021

Séance du rentré du 4 octobre 2021

Il y a cent ans, le 15 janvier 1920, le doyen Henri Bois (1862-1924) concluait son discours d'inauguration de la Faculté de Montpellier par cette phrase magnifique : « Dieu veuille se servir de nous pour le bien de nos Églises, pour le bien de notre Patrie, pour le bien de l'humanité » !

Il plaçait la barre très haut : cent ans après, que peut-on dire de l'apport de la Faculté de théologie protestante de Montpellier à cette trilogie impressionnante : « nos Églises », la « Patrie », la « société » ?

- « Pour le bien de nos Églises », je vois à peu près : en toute modestie, notre faculté, en 100 ans, a quand même formé plus de 1000 pasteurs et parfois professeurs de théologie, hommes et femmes de tous les continents... Sans compter la foule des non-pasteurs y ayant suivi un enseignement, et qui sont souvent tout aussi impliqués dans la vie ecclésiale que les pasteurs,
- « Pour le bien de notre Patrie », c'est un peu plus compliqué : on ne peut pas dire que notre impact sur une « Patrie » – qui a de plus en plus tendance à reléguer le religieux dans la sphère privée – ait été très significatif,
- « Pour le bien de l'humanité », là il ne faut quand même pas exagérer : même si nous sommes reconnus d'utilité publique, nous ne faisons pas aussi bien à l'échelle mondiale que les antibiotiques ou la vaccination...

Certes, il est toujours facile de se moquer gentiment de ceux qui nous ont précédés. Seulement, on oublie vite leurs préoccupations du moment, les combats qu'ils ont dû mener – le doyen Bois prononce ces paroles deux ans seulement après la fin de la Grande Guerre.

Jusqu'à ce que la pandémie du Covid nous frappe à notre tour, on mesurait mal combien l'espérance de ces hommes et de ces femmes en un retour à la vie « normale » et peut-être même leur désir de construire une société nouvelle étaient immenses. Curieusement, les épreuves récentes que nous avons subies rendent ces hommes et ces femmes du passé pas si éloignés de nous, finalement, même si nos aspirations se disent dans un langage évidemment différent. Et peut-être pourrait-on quand même faire quelque chose de cette belle envolée lyrique du Doyen Bois. Mais gardons cela pour la fin. Pour l'heure, il nous faut revenir sur l'année 2020-2021.

Rapport sur l'année 2020-2021

Que dire ? Si ce n'est que nous étions pleins d'espoir au mois de septembre 2020. Nous vécûmes une rentrée presque normale si on liste les activités, jugez plutôt :

- En septembre, la session intensive de langues et méthodologie, la journée d'intégration, l'Assemblée Générale des étudiants et les élections des délégués, le début de différents séminaires et des cours décentralisés à Alès,
- En octobre, un beau culte de rentrée au temple de la rue Maguelone et une soirée de rentrée masquée et distancée, avec une magnifique leçon du professeur Hubert

Bost¹, même si nous n'avons pu organiser la traditionnelle réception « dans les jardins de la Faculté »,

- En octobre toujours, le 21, nous nous retrouvâmes à quelques-uns – étudiants, enseignants, personnel – vers midi pour nous associer à l'hommage national rendu au professeur Samuel Paty. Une minute de silence, la lecture d'un texte sur la liberté de conscience de Rabaut St Etienne, une prière en présence de notre chargé de cours sur l'islam, M. Mohamed El Mahdi Krabch. Ce n'est peut-être pas grand-chose, mais nous l'avons fait pour nos Églises, notre Patrie et pour plus d'humanité (avec un petit « h »).

Et puis arriva cette semaine fatidique du 16 novembre 2020. La nouvelle s'abattit tel le couperet sur la nuque du condamné : à cause d'une reprise inquiétante de la circulation du virus, les cours en présence étaient désormais interdits, il nous fallait poursuivre « en distanciel ».

Mais nous étions prêts ! Grâce à l'expérience acquise l'année précédente, personne ne fut dans le désarroi. Munis de nos codes zoom, nous fîmes face et, tel cet archéologue qui cassait les vestiges trop grands qu'il avait trouvés pour les faire entrer dans ses boîtes (selon un roman d'Agatha Christie), nous fîmes entrer nos étudiantes et étudiants sur nos écrans dans de petits carrés bien formatés et nous pûmes ainsi, selon la formule consacrée, « assurer la continuité pédagogique », sans âme certes, mais non sans esprit, du moins l'espérons-nous.

- Certes, les étudiants purent continuer à se retrouver en un « forum virtuel »,
- Certes, les « temps spirituels » par zoom, partagés avec les étudiants de la Faculté de Paris et de l'enseignement à distance furent appréciés,
- Certes, toutes nos réunions administratives purent se tenir...

Cependant des journées d'études ont été annulées et reportées, comme celle de la Société d'étude du méthodisme français. Et puis nous n'avons pas pu nous retrouver pour l'habituelle fête de Noël. Au lieu de cela, le Conseil de Faculté – grande première et grand saut dans la modernité – a enregistré un message vidéo de Noël. Et pour compenser un peu ce moment de convivialité et de fraternité que nous n'avons pu avoir entre nous, l'Association des amis de la Faculté a généreusement offert des colis de Noël pour les étudiants ayant charge de famille. Qu'elle soit à nouveau ici remerciée pour sa sollicitude et sa générosité.

Ce reconfinement – du mois de novembre au mois de mai – eut un impact au moins aussi important que le premier sur notre petite communauté. Il a entraîné auprès des étudiants des problèmes à la fois matériels et psychologiques, notamment du découragement. Pour la première fois sans doute dans l'histoire de la Faculté, aucun des étudiants de cycle de Licence 1 n'a été en mesure de poursuivre au 2e semestre. Heureusement les promotions précédentes ont résisté et été en mesure de poursuivre et de passer les examens quasi normalement. Heureusement aussi, si la visioconférence a parfois produit une saturation chez ses utilisateurs, elle a également permis des moments extraordinaires par l'ampleur donnée aux manifestations. Par exemple, les 19-22 janvier 2021 s'est déroulé en classe et en virtuel un séminaire inter-facultaire sur le Canon biblique avec des enseignants et étudiants des Facultés de Paris, Rome et de l'Augustana Hochschule

¹ Hubert BOST, « Pour une histoire buissonnière du protestantisme », *Études théologiques et religieuses* 96 (2021/3), p. 297-307.

regroupant quatre-vingts participants avec des interventions en italien et en espagnol. Les textes de cette session sont rassemblés dans le 3^e opus de la collection « A voix Haute »².

Effectifs

Au cours de l'année académique 2020-2021, 19 étudiants ont été inscrits en Certificat d'études théologiques, 36 en cycle de licence, dont 16 en enseignement à distance, 25 en cycle M – dont 10 communs à Paris et Montpellier pour les masters en théologie appliquée – 14 en cycle doctoral auxquels s'associent 3 chercheurs associés et 27 auditeurs libres, soit 124 étudiantes et étudiants. Auxquels s'ajoutent 34 personnes inscrites au cours de théologie décentralisé d'Alès et 85 autres ayant suivi le cours public coordonné par Olivier Abel sur « Le couple, à quoi bon ? »³. Ce sont donc au total 243 personnes ayant été directement et régulièrement au bénéfice de notre enseignement théologique régulier.

N'apparaissent pas dans ces statistiques le nombre des étudiants de Facultés partenaires ayant bénéficié d'un cours donné par l'un ou l'une de nos professeurs, telles que la Faculté universitaire de théologie protestante de Bruxelles, l'Institut catholique de Paris, l'Institut œcuménique Al Mowafaqah, ni les auditeurs de cycles de théologie régionaux plus ponctuels, je pense aux cours organisés à Nice par exemple. Ce sont ainsi une bonne centaine de personnes supplémentaires, elles aussi touchées par nos enseignements.

Au cours de l'année académique écoulée, 5 diplômes de cycle L (licence) ont été décernés ; 7 soutenances de cycle M1 ont eu lieu, 2 de cycle M recherche, 5 de cycle M en théologie appliquée et 2 soutenances de doctorat en théologie.

A noter cette année, des félicitations particulières à une très courageuse étudiante allemande Erasmus, qui a bravé le Covid et est restée parmi nous toute l'année académique au CUP. En revanche, à l'exception de nos boursiers de Kanaky-Nouvelle-Calédonie et de Polynésie Française, les étudiants d'outre-mer nous ont cruellement manqué l'an dernier, non tant sur le plan statistique, mais pour l'enrichissement qu'ils apportent dans nos cours et séminaires et dans la vie communautaire.

Professeurs invités, professeurs honoraires, chargés de cours

Comme chaque année la Faculté a accueilli plusieurs chargés de cours et professeurs invités. Je les mentionne dans l'ordre alphabétique :

- Jean-Pierre Albernhe pour l'hébreu,
- Valérie Duval-Pujol pour la critique biblique,
- Mohamed El Mahdi Krabch pour l'islam,
- Magali Julian (Université de Montpellier) pour l'anglais théologique,
- Anna van den Kerchove pour l'histoire du christianisme ancien,
- Philippe Le Moigne (Université Paul-Valéry Montpellier 3) pour le grec de la Septante,
- Pascale Lintz pour le grec,
- Michel Mazet pour l'histoire du christianisme à l'époque contemporaine,
- Philippe Molac pour l'histoire du christianisme ancien.

² Céline ROHMER (Dir.), *La formation des canons bibliques*, Lyon, Olivétan, 2021.

³ Disponible en vidéo sur la chaîne Youtube de l'IPT :

<https://www.youtube.com/watch?v=t3JB3yR3QtI>.

A noter aussi la session intersemestrielle de Licence sur « astrophysique et théologie en dialogue » co-pilotée par Dany Nocquet et Christophe Sauty, professeur à l'Observatoire de Paris et étudiant en théologie à l'IPT.

Les services de la Faculté

Le secrétariat académique géré par Sorya Gherram, outre les tâches quotidiennes de tout secrétariat, a effectué avec le doyen la mise en place des cours en visioconférences, d'un tableau d'affichage numérique consultable à distance, de l'emploi du temps en ligne diffusé de façon hebdomadaire et des infos-lettres... On mesure les compétences nécessaires dans ce développement de la communication digitale qui peut parfois faire un peu peur.

Sorya a également fait le lien avec le rectorat et les établissements partenaires, notamment pour la mise en route du nouveau diplôme d'établissement « Aumônerie protestante, médiation et société ». Les inscriptions ont réellement débuté lors de cette rentrée 2021-2022.

Enfin il faut mentionner un énorme chantier, mené par Sorya avec notre directrice des études de licence, Céline Rohmer, la vice-doyenne de la Faculté de Paris, Anna van den Kerchove et la secrétaire de la Faculté de Paris, Camille Monjaux, sous la supervision de l'administrateur de la Faculté François Fichet. Il s'agit de la conception et du développement d'un nouvel outil de gestion administratif et pédagogique de bases de données commun avec la faculté de Paris pour la rentrée 2022-2023. En clair, un nouveau logiciel permettant un meilleur suivi des étudiants, la possibilité pour eux de se connecter pour avoir accès à leur emploi du temps, leurs notes et relevés de parcours. Il a fallu trouver une entreprise spécialisée pour créer cet outil de toute pièce : audit, cahier des charges et maquette du produit, un travail colossal. Merci, vraiment, à toute l'équipe.

La bibliothèque, sous la direction de Marie-Christine Griffon, assistée d'Ourida Belguechi et de Valérie Cottret est restée ouverte toute l'année malgré le Covid. 117 lecteurs ont été inscrits (ne sont pas comptabilisés les lecteurs venant en consultation) et 60 prêts entre bibliothèques ont été réalisés.

Le 15 mars 2021 ont été remises aux Archives départementales de l'Hérault les archives de Monsieur Yves Pelenc, du pasteur Claude Maillart, du pasteur Jean Pellegrin, du Minitel protestant, de l'Association Punch, et de l'Association des amis de l'Aumônerie militaire protestante de Montpellier.

Le Printemps des poètes s'est tenu en visioconférence le 25 mars 2021 : la bibliothèque s'est associée aux Éditions Jas Sauvages pour une soirée sur Jean de La Fontaine présentée par Jacqueline Assaël. Des textes du livre d'Alain Piolot *Je m'appelle Jean de La Fontaine* ont été lus, entrecoupés de moments musicaux à la harpe.

Grâce aux livres reçus en don, une braderie a été organisée en avril 2021 : l'occasion de se constituer ou d'étoffer sa bibliothèque à moindre coût. La bibliothèque a également été sollicitée pour le prêt d'une photographie de Jean Cadier pour un reportage sur le rassemblement international militaire protestant tourné en mai 2021 par France TV.

Une exposition sur la Faculté de Montauban et Montpellier et des visites de la bibliothèque et de la faculté ont été conduites par Marie-Christine lors des journées du patrimoine en septembre dernier. Elle a également écrit un article pour le *Bulletin de l'association des bibliothèques chrétiennes de France* sur « Le transfèrement de Montauban à Montpellier de la faculté de théologie protestante de Montpellier ».

Enfin c'est grâce aux bibliothécaires et à la commission bibliothèque de la Faculté composée de plusieurs étudiants et présidée par Chrystel Bernat et Christophe Singer qu'a pu être réalisée la superbe exposition de photos et d'archives pour le centenaire, exposition visible jusqu'au 31 octobre.

Intendance et CUP

Le Centre universitaire protestant, dirigé par Michel Blin a profité de l'accalmie dans l'occupation des locaux – quelle tristesse et quelle impression de solitude dans ces couloirs désertés – pour réaliser quelques travaux de rafraîchissement, notamment de plusieurs chambres du CUP et de parties communes de la Faculté. Cela me donne l'occasion de remercier la fondation FLAM qui en a financé une partie.

Un nouveau mobilier et un nouvel éclairage pour la banque de prêt de la bibliothèque rendent à présent cet espace plus accueillant. Le mobilier d'origine datait des années 1990... L'installation de la fibre et des installations nécessaires à la visioconférence sont aussi des défis techniques dans des locaux un peu anciens comme les nôtres et ont demandé beaucoup de patience.

A noter cette année, pour l'intendance et pour la Faculté, le regret de voir partir à la retraite Benoît Dupérier, qui était en charge de la propreté de nos locaux depuis plus de 15 ans. Nous regretterons sa bonne humeur très matinale et son application scrupuleuse des recommandations gouvernementales en matière d'aération. Nous témoignerons à Benoît notre reconnaissance dans quelques jours lors d'une petite cérémonie.

Enfin la faculté a accueilli Anatole Williame dans le cadre d'un service civique. Il a renforcé les services et réalisé de nombreux montages vidéo de notre cours public.

Enseignement – recherche des professeurs

« Mais que faites-vous donc à l'IPT ? » Qui d'entre nous – professeurs – n'a pas déjà entendu cette phrase lors de nos multiples rencontres, notamment en Église. Il est impossible de tout dire sur les activités des huit professeurs en poste, je projette quelques activités d'enseignement, de recherche ou d'implications diverses parmi d'autres (voir l'annexe présentant succinctement un aperçu de leurs activités au cours de l'année écoulée).

Je signale que les publications des professeurs peuvent être consultées sur le site internet de l'IPT et sur les sites des différents laboratoires auxquels ils sont rattachés.

Dany Nocquet, dont c'est la dernière année d'activité parmi nous, enseigne l'hébreu et l'Ancien Testament. Il coordonne aussi les étudiants Erasmus.

Céline Rohmer enseigne le grec et le Nouveau Testament. Elle est également directrice des études de Licence et membre de la commission des aides qui gère les bourses pour les étudiants. Elle dirige aussi la collection « A voix haute » et est membre du comité de rédaction d'Études théologiques et religieuses.

Christel Bernat enseigne l'histoire du christianisme à l'époque moderne. Outre ses nombreuses activités de recherche et publications, elle représente aussi l'IPT au sein du réseau Théodoc, qui coordonne les activités doctorales et organise des journées de doctorants au sein des facultés francophones en France, Suisse et Belgique.

Gilles Vidal enseigne l'allemand, la méthodologie et l'histoire du christianisme à l'époque contemporaine à Montpellier et Paris. Ses activités de recherche ont été un peu

ralenties à cause du décanat, même si les journées d'études du Centre Maurice-Leenhardt ont continué à se dérouler normalement.

Guilhen Antier enseigne la dogmatique et est rédacteur en chef de la revue *Études théologiques et religieuses* dont les anciens numéros, depuis 1926, vont être numérisés et mis en ligne gratuitement. Guilhen est entré au conseil de laboratoire de CRISES à l'UPV Montpellier 3 et au comité de rédaction de la revue *Cahiers d'études du religieux, recherches interdisciplinaires (CERRI)*. A propos d'ETR je voudrais saluer et remercier M. André Pujol, longtemps préposé aux abonnements, et accueillir Valérie Cottret dans cette mission.

Olivier Abel, vice-doyen, enseigne la philosophie et l'éthique, et préside aussi la Commission des études doctorales et de la recherche de l'IPT. Il est membre de CRISES, du Centre de recherches sur les arts et le langage (École des hautes études en sciences sociales) et du Fonds Ricœur.

Élian Cuvillier enseigne la théologie pratique et est responsable de l'année du master en théologie appliquée. Il coordonne la présence des stagiaires en paroisse et l'organisation des sessions de reprise. Élian est directeur des études pour le cycle M et aussi directeur des études pour l'enseignement à distance, ce qui représente naturellement un nombre considérable de rendez-vous et de contacts téléphoniques ou par zoom. Il coordonne par ailleurs la mise en place du diplôme d'établissement aumônerie protestante, médiation et société et les week-ends théologiques de Pomeyrol.

Christophe Singer enseigne la théologie pratique et coordonne les stages de Licence. Il est membre du comité de rédaction d'ETR et « A voix haute ». Il préside la commission culte de la Faculté. Il occupe en outre la fonction de secrétaire de la Société internationale de théologie pratique.

Collaborations au sein de l'IPT

Il a été évoqué plus haut le logiciel de gestion des étudiants commun à Montpellier et Paris. S'il y a une évolution que l'on peut qualifier d'heureuse ces dernières années, c'est bien le renforcement des collaborations entre les deux sites : elles passent par les enseignements et les disciplines, dans tous les départements.

Elles passent aussi par une structuration de nos grilles d'enseignement et de nos règlements des études et des examens, travail de longue haleine qui occupe beaucoup les décanats. Nos Facultés n'ont pas la même histoire et tiennent à leurs spécificités géographiques : par exemple nous sommes très heureux à Montpellier de nos collaborations avec l'UPV et la Maison des Sciences de l'Homme, l'Université de Nîmes et l'Institut de formation aux métiers de l'éducation (DU Laïcité Médiation et DE Aumônerie) et, de son côté, la Faculté de Paris a développé des liens particuliers avec l'École pratique des hautes études, l'Institut catholique de Paris, la Faculté de théologie protestante de Strasbourg et bien d'autres.

Dans certains cas, comme avec Strasbourg, il est possible d'étendre ces relations privilégiées à l'autre Faculté, et nous sommes heureux à Montpellier de la convention de Licence avec Strasbourg dans laquelle nous sommes entrés, même s'il faudra sans doute prévoir des réajustements. Dans d'autres cas, nous privilégions nos liens locaux et régionaux et le centenaire de notre Faculté montre assez bien la constance et la richesse de nos interactions avec les autres universités et instituts d'enseignement supérieurs.

Grâce à ce travail en synergie, en grande partie favorisé par un enseignement à distance commun, nos Facultés de Montpellier et de Paris essaient de plus en plus de parler d'une seule voix et d'aller vers davantage de cohérence, j'y reviendrai.

Le lien ecclésial

Enfin il faut souligner le lien étroit entre la Faculté et l'institution qui la soutient, l'Église protestante unie de France. Fidèle à la répartition des ministères selon Calvin, l'Église a besoin de docteurs, et nous essayons de répondre du mieux possible aux multiples sollicitations

- des églises locales, pour des conférences ou des cultes,
- des régions, pour des formations ou des rapports synodaux,
- de l'échelon national pour la participation à certaines commissions, Conseil national, Commission des ministères et rapports synodaux également.

Et je dois aussi mentionner ici les étudiants. Certes, leur implication au sein de la Faculté à travers l'Amicale est très forte et le confinement a vraiment désorganisé ce lien si particulier qui fait que l'on est condisciple, que l'on se reconnaît dans sa promotion. Mais il faut aussi savoir que nos étudiants sont « de bons produits d'exportation » ! Nombre d'entre eux participent à la vie de l'Église et font ce que l'on appelle des suffragances : ils assument pendant un mois ou deux un ministère pastoral, ce qui constitue la plupart du temps une première expérience de terrain. « Mais que faites-vous donc à l'IPT ? » nous demande-t-on. Eh bien pas mal de choses en dehors de l'IPT finalement...

Conclusion : IPT perspectives 2025

Mais il est temps de conclure. Souvenons-nous de la proclamation du doyen Henri Bois en 1920 : « Dieu veuille se servir de nous pour le bien de nos Églises, pour le bien de notre Patrie, pour le bien de l'humanité » !

Oui cela peut paraître un rien prétentieux. Mais je vous propose précisément de nous rendre attentifs au style et de tirer de cette envolée trois enseignements :

D'abord il s'agit d'une formule déclarative, un optatif diraient les philologues. « Dieu veuille que ». Finalement, il n'y a là rien d'orgueilleux, au contraire. Si nous croyons parvenir à quelque chose par le moyen de nos forces propres, sans référence à un « Ultime » autour duquel nous ne cessons de graviter, nous n'arriverons pas à mener à bien notre mission d'enseignement, de recherche et de formation humaine.

Ensuite il s'agit à chaque fois d'agir « pour le bien de », c'est-à-dire dans une éthique consistant à prendre soin de l'autre, quelle que soit la sphère dans laquelle il ou elle évolue : religieuse, laïque, athée ; quelle que soit l'aire culturelle dans laquelle nos théologies s'expriment. Trop de discours, y compris se voulant scientifiques, sont nuisibles, entretiennent le mal et jettent le discrédit sur celui ou celle qui ne pense pas comme moi. Nous n'apporterons pas une goutte au moulin de ces eaux troubles.

Enfin la formule du doyen Bois est construite sur une gradation : nos Églises, la Patrie, l'humanité. Une perspective qui ouvre sur un espace de plus en plus vaste. Un appel au dynamisme, un élan vers une ouverture toujours plus grande.

Et de cela nous pouvons faire quelque chose, cent ans après. C'est précisément l'intention de nos deux Facultés d'initier une dynamique baptisée « IPT perspectives 2025 », où beaucoup de sujets sont posés sur la table : évolution des études et des formes d'enseignement, complémentarité des sites, réforme structurelle, synergie avec les Facultés

« latines »⁴, moyens financiers et immobiliers... « Mais que faites-vous à l'IPT ? » Eh bien on bouge, on va faire feu de tout bois (sans majuscule!), on a de multiples idées et on va les mettre en pratique.

Et une première étape dans la concrétisation de cela passe, comme aujourd'hui, par la célébration d'un anniversaire : les 50 ans de l'IPT ! Du 8 au 11 juin 2022 aura lieu à Paris un symposium organisé par l'IPT avec la participation de tous les professeurs et des invités autour du thème « Faire de la théologie aujourd'hui ». Alors après le Centenaire, rendez-vous au Cinquantenaire.

Gilles Vidal

Remerciements chaleureux adressés au prof. Thomas Kaufmann, au pasteur Jean-Christophe Robert, au président du CA et au Directeur du Lazaret de Sète, Campus protestant, Éditions Ampelos.

*

⁴ Il s'agit des Facultés de théologie protestante appartenant à la Conférence des Églises des Pays latins, c'est-à-dire de France, Suisse, Belgique, Italie, Espagne et Portugal.